

La fin de cette controverse aura probablement pour effet de hâter les progrès du catholicisme en Angleterre, qui, grâce à une foule de circonstances, gagne du terrain tous les jours.

La conversion de ce pays protestant aura lieu même avant la disparition des traditions catholiques, qui sont encore plus nombreuses qu'on ne le pense généralement. Ainsi, pour en signaler quelques unes, le couronnement des souverains se célèbre selon l'ancien rite catholique, les évêques, appelés les *pairs spirituels*, siègent parmi les Lords et portent toujours le surplis et l'étole. Avant l'ouverture des sessions, les Communes se rendent à l'Église de Sainte-Marguerite de Westminster pour un service religieux qui était jadis la messe du Saint-Esprit. Chaque jour avant la séance, le chapelain récite à haute voix une prière à laquelle les députés répondent debout ; elle contient le *Veni Sancte Spiritus*. Le sac de laine, c'est-à-dire la dignité de chancelier est toujours occupée par un ecclésiastique.

Les juges, ont des jours, appelés : *jours de la lettre rouge*. Dans les temps catholiques, ces jours étaient ceux marqués en rouge dans le calendrier du Missel. Les Juges, qui sont ordinairement en violet et en noir, siègent en robe écarlate, aux jours de la *lettre rouge*, qui sont les fêtes de saint Etienne, la conversion de saint Paul, l'Annonciation, la saint Jean-Baptiste, la saint Michel, les Saints Anges, la Toussaint, la Nativité de la Sainte Vierge. Les Tribunaux sont fermés aux jours d'obligation. La cité de Londres — royaume du lord-maire — a pour armoiries la croix de saint Georges avec la devise : *Domine, dirige nos*.

Quand le lord-maire paraît en public, on porte toujours devant lui l'épée de la cité, envoyée par un Pape. Devant la reine, on porte celle que Léon X avait envoyée au Défenseur de la Foi. Le lord-maire donne souvent de grands banquets même aux princes : le repas commence toujours par le *Benedicite*, dit par le chapelain officiel.

Les commerçants de la cité de Londres forment des *corporations* ou *guilds* qui ne sont rien moins que les anciennes confraternités catholiques de compagnonnage. Elles marchent souvent en procession sous leurs antiques bannières richement brodées. Les marchands de poissons ont une bannière blanche avec les clés de saint Pierre en sautoir. Cette société, chaque année, à sa réunion solennelle, buvait à la santé du Pape le successeur du *Fisherman* ou pêcheur, dans une large coupe passée à la